

BRASSEUR (*Louis-Hector*), Agent d'administration de 1^{re} classe (Lodelinsart, 5.1.1861-Woluwe-Saint-Pierre, 4.6.1919). Fils de Louis et de Turloz, Pauline.

L. Brasseur fit ses études à l'Ecole normale de Bonne-Espérance. Jeune instituteur en 1880, il enseigne jusqu'au jour où il songe à s'enrôler dans les services de l'Etat Indépendant du Congo.

Le 6 novembre 1893, il part en qualité de commis de deuxième classe. A son arrivée à Boma, il est désigné pour le district des Cataractes et attaché à la station de Lukungu. Il tombe gravement malade en 1895 et doit être hospitalisé à Boma; après son rétablissement, il est désigné pour le Service de l'Intendance, où il devient sous-intendant de troisième classe le 1^{er} janvier 1896. Rentré en congé régulier en novembre, il repart en juillet de l'année suivante, en qualité de sous-intendant de deuxième classe. Désigné pour la zone Rubi-Uele, il passe son deuxième terme à Ibembo, qu'il ne quitte qu'en juin 1900, pour rentrer en Europe. Le 20 septembre 1901, il débarque une troisième fois à Boma et, en qualité de sous-intendant de première classe, se voit confier l'importante mission de coopérer à la réorganisation du service des Transports dans la Province Orientale. Son troisième séjour au Congo est consacré entièrement à cette tâche. Il reste à Stanleyville, où il exerce les fonctions de directeur des Transports jusqu'en juillet 1904. Promu agent d'administration de première classe pendant son congé en Europe, il repart le 29 décembre de la même année pour poursuivre sa mission dans la Province Orientale. Il est adjoint à l'inspecteur du Service des Transports de la Province le 8 mai 1905, mais tombe de nouveau malade et se voit forcé de descendre à Boma, où il reste attaché au service administratif. Mais son état s'aggrave et ses jours sont même en danger. A son grand regret, il doit démissionner le 16 avril 1906 et rentrer en Belgique. Les fièvres palu déennes dont il a souffert ont provoqué une anémie profonde de son organisme. Sa santé se rétablit peu à peu, mais il ne pourra plus reprendre le chemin de l'Afrique.

Titulaire de la Médaille d'or de l'Ordre royal du Lion et de l'Etoile de Service en or, il est mort à Woluwe-Saint-Pierre le 4 juin 1919.

22 avril 1948.

A. Lacroix.

La Tribune congolaise, 1904, n° 43.